

Dominique Eustase

D comme Désir...E comme Élévation...Ce désir d'élévation est sujet de quête chez Dominique Eustase.

Créatrice de signes forts et solidaires, elle est capable de se mobiliser pour des formes inouïes, superposables à l'infini, aux concepts les plus divers et les plus opposés.

Habitée par l'art du mouvement, des possibles quand tout semble impossible, elle déchiffre...défriche...décloisonne chaque pensée. Les idées naissent, ce qu'elle offre alors est comme le tracé d'un chemin, d'un sentier à travers la forêt, d'une existence à travers le désert de notre imaginaire.

L'enjeu n'est point en ceci ou cela, ou en quelques grandes questions comme le sens de la vie ou le pourquoi du comment. L'enjeu est simple, d'une simplicité absolue, c'est vivre et pour que cette vie soit possible, et qu'il y ait un chemin dans cette vie, et qu'on puisse mettre fin à l'intolérable, il faut revisiter les jardins de son enfance, les retrouver à volonté.

Et ceci a bien sûr à voir avec l'amour, la condition toute humaine de l'amour, qui prend une place importante dans sa vie, ses engagements et son œuvre picturale.

Pour Dominique Eustase, la tâche de la pensée est avant tout d'affronter héroïquement la difficulté : ne rien céder de sa rigueur, passer plus haut si il le faut, rouvrir de façon sincère et nue le champ des plus antiques questions humaines, la beauté, l'universalité de ce monde que nous habitons, qui nous fait demeure humaine, qui nous dessine le réel, l'irréel et ses possibles.

Dominique Eustase interroge en permanence cette beauté. La reconnaissons-nous aujourd'hui ?

Pour elle, l'œuvre nécessaire n'est donc plus en quelques contenus de pensée nouvelle, discours nouveau, idéologie neuve ou rajeunie, ni en quelque méthode ou pratique...c'est une convention de tout l'ensemble qui implique que, par dessus ou par dessous, le délire et le chaos actuels, et tous les glissements qui y mènent, nous puissions retrouver dans l'art, la fonction innommée première de l'action dans sa pureté, dans sa naïveté originelle.

Pour que la pensée se découvre en sa première clarté (qui la sépare justement des folies où sombrent le monde), Dominique Eustase nous convie à réinventer la tâche de cette pensée : Nous souvenir !

Et l'on redécouvre dans son travail un infini aussi foisonnant que les plantes de notre jardin intérieur. Et l'on s'ouvre avec bonheur à ce déploiement des

immenses possibles que libèrent son approche poétique et le vivant de son travail où des chemins impossibles, utopiques, deviennent réels, des chemins d'hommes et de femmes libres.

Dominique Eustase pose des pierres chaudes sous nos pieds, des pierres enflammées par la couleur pour inventer, avec nous, de nouveaux pas, mais aussi pour nous inviter au voyage. Un voyage intérieur bien sûr qui colore nos rêves perdus, nos rivières insomniaques ou nos nuits sans refuges.

Derrière chaque tableau, l'émotion s'envole, prend vie et aboie sa couleur ou sa douceur. Derrière chaque trace, chaque regard posé en embuscade, chaque détail nous avale en profondeur et tisse notre envie de nous envoler à notre tour.

Autour de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, le minéral, le végétal, l'ombre et la lumière, la beauté s'offre à nous dans ses recoins les plus sombres.

L'art d'être soi-même est un moteur essentiel pour relier nos désirs, nos doutes, nos nécessités. Toute l'attention que porte Dominique Eustase à ses peintures est une énergie qui nous parvient et nous fait du bien. Son travail impose silence, humilité, sérénité, paisibilité, contemplation.

Dominique Eustase nous invite au travers de cette exposition à rentrer sur la pointe des larmes, dans le sensible de sa création, en laissant tourner le gouvernail de nos sens...dans tous les sens...

Avec elle nous voguons à vue dans le mystère d'un inconnu enfin retrouvé...

Alain Vasseur
Itinéraires Singuliers